

Famille, Parentalité et Numérique

Quelle place pour le numérique au sein des familles ? Que font les écrans connectés à la cellule familiale, aux liens entre parents et enfants, ainsi qu'à l'exercice-même de la parentalité ? Éléments de réponses.

« Être ensemble » avec les objets connectés

François de Singly et Elsa Ramos attirent notre attention sur ce qui constitue « l'être ensemble » familial contemporain, savant mélange d'affirmation individuelles et collectives : « Dans la formation de l'être ensemble, chacun est reconnu dans ses spécificités individuelles tout en contribuant à la création d'une convivialité familiale. Chaque individu doit alternativement se sentir lié aux autres comme membre du groupe et se sentir reconnu comme personne, c'est-à-dire comme ayant une autre

vie ailleurs » (Singly, Ramos, 2010 : 17).

L'être ensemble familial apparaît fortement mis à l'épreuve par l'équipement technique qui s'individualise de plus en plus au sein de la famille. Anne-Sylvie Pharabod fait remarquer qu'en contribuant au besoin d'autonomie des enfants, l'équipement individuel marque d'autant plus « la séparation de leurs univers de goût comme de relations d'avec ceux de leurs parents » et fragilise voire menace les temps partagés en famille (Pharabod, 2004 : 97). Pourtant les recherches menées par Pierre Merklé et Sylvie Octobre (2012) nous invitent à ne pas penser en opposition les

pratiques numériques au sein de la famille. Il est en quelque sorte admis que chaque âge et chaque génération sont porteurs d'une culture et qu'en conséquence les pratiques sont susceptibles de différer, sans pour autant engendrer ruptures internes au collectif.

Dans une vaste étude menée par Sarah Coyne et ses collègues, titrée « Media Time = Family Time », est mis en lumière le rôle structurant des médias numériques dans la sociabilité et la socialisation familiale. Ceux-ci participent pleinement à la vie familiale quotidienne, accompagnant des rituels qui soudent les relations intrafamiliales, soutenant

la documentation de la vie familiale (blog familial, échanges sur la page *Facebook*, notamment), renforçant des liens géographiquement éloignés (rendez-vous Skype avec les grands-parents), instaurant des temps collectifs (exemple des jeux vidéo rituels du dimanche soir). Le partage d'activités numériques en famille apparaît selon cette étude non négligeable. Plus encore, les médias semblent aussi un moyen auquel recourent les parents souhaitant aborder un sujet sensible avec leurs enfants (80% des parents déclarent utiliser les médias comme support de discussion en ce sens) (Coyne et al., 2014). Dans un tout autre contexte, avec des familles défavorisées économiquement, les travaux menés par les chercheurs de l'ANR PopLog (Logiques numériques en milieu populaire)¹ témoignent des stratégies déployées pour faire d'internet un outil réinvesti pour

favoriser la cohésion intrafamiliale et maintenir la co-présence. La famille apparaît jouer un rôle structurant et central de l'univers relationnel dans les classes populaires (Havard-Duclos, Pasquier, 2018).

Parentalité et numérique

L'exercice de la parentalité à l'heure du numérique semble d'abord et avant tout s'illustrer par la mise en place de règles à destination des enfants dont il s'agit de réguler les temps et les usages des écrans au sein du foyer. 95% des parents déclarent mettre en place « au moins une règle pour contrôler les usages numériques de leurs enfants ». La règle principale est celle de la limitation des temps d'usage des écrans. Une règle qui n'est pas facile à appliquer pour 35% des parents enquêtés. Tout comme 41% des parents

interrogés reconnaissent qu'éviter d'utiliser le smartphone devant leur enfant apparaît extrêmement difficile à appliquer (OPEN, UNAF, Mediametrie, 2020).

Il semble essentiel d'insister sur le sentiment d'injonction à l'équipement confié par les parents interrogés au gré de plusieurs enquêtes. Un « devoir de connexion » est ressenti par les parents qui, dans un « souci de normalité », équipent le foyer en écrans connectés (Havard-Duclos, Pasquier, 2018). La problématique de l'intégration sociale de leur enfant est au cœur des discours tenus par ces parents soucieux de ne pas contribuer à l'exclusion juvénile. Il ne faut pas négliger également dans les paramètres injonctifs la pression – qu'elle soit effectivement ressentie ou projetée – opérée par l'école. Les parents, particulièrement ceux de milieux populaires, mettent beaucoup en

¹ Présentation de l'ANR PopLog : [http://www.agence-](http://www.agence-nationale-recherche.fr/Projet-ANR-14-CE29-0007)

[nationale-recherche.fr/Projet-ANR-14-CE29-0007](http://www.agence-nationale-recherche.fr/Projet-ANR-14-CE29-0007)

avant « l'argument scolaire » (*Ibid.*) pour justifier l'équipement numérique de leur enfant : il s'agit, dans l'esprit de ces parents, d'offrir à leur enfant les meilleures chances scolaires possibles en le dotant d'un environnement de travail équivalent à celui des enfants de milieux plus favorisés. De nos jours, le téléphone portable, et plus particulièrement le smartphone, symbolise « un rite contemporain de passage » qui accompagne l'entrée au collège, ce d'autant plus pour les jeunes vivant en milieu rural (Pasquier, 2018).

Les études réalisées au prisme de l'analyse sociologique permettent d'affiner la compréhension sociale de l'exercice de la parentalité à l'heure numérique. Ainsi, comme pour toutes les autres pratiques culturelles (Pasquier, 1999 ; Singly, 2006 ; Octobre, 2014), les usages des écrans sont encadrés de façon distincte selon les milieux sociaux. Par ailleurs, la question d'une

prérogative genrée de la gestion familiale des écrans mérite d'être posée. En effet, ce sont très majoritairement des mères qui s'expriment pour évoquer l'exercice de la parentalité à l'heure du numérique. Les mères semblent au premier plan des négociations avec les enfants quant à l'usage des écrans connectés dans et hors le foyer, tout comme dans l'imposition de règles. La raison de cette situation serait double : d'une part, cette question les préoccuperait davantage que les pères, d'autre part elles assument plus souvent la charge d'encadrement de l'enfant au jour le jour (Jochems, Balleys, Martin, 2018). Plus généralement, le sujet des usages des écrans connectés au sein du foyer éprouve les conceptions éducatives des deux parents, et entraîne parfois de profonds désaccords dans l'appréhension de certaines situations : lors de l'enquête menée par l'UNAF et OPEN (2019), 31% des parents interrogés déclarent des « désaccords » entre eux

et 36% affirment prendre des décisions relatives à l'utilisation des écrans au sein du foyer sans l'accord de l'autre parent.

Réconcilier le « je » et le « nous » par le numérique

Individualisation des équipements ne signifie pas automatiquement individualisation des pratiques. Enfants, adolescents comme parents, sont même pleinement conscients des tendances à l'individualisation des pratiques et à l'autonomisation des sphères intimes au sein du foyer favorisées par les écrans. Tous semblent soucieux de ne pas rompre l'être ensemble familial. Ainsi sont instaurés des temps, ritualisés, de co-connexion, de partage autour des écrans. Certes, cela passe par le visionnage ensemble de programmes télévisés, mais aussi par les moments d'échanges autour de découvertes



(Aarsand, 2007 ; Cordier, 2023).

La famille tient une place importante dans les discours des enfants et adolescents à propos de leurs pratiques numériques. C'est souvent au regard des pratiques des familiers que ces jeunes définissent et même expliquent leur rapport au numérique comme à l'information (Cordier, 2023). En outre,

un cas de figure assez inédit se produit avec les techniques numériques : la transmission des apprentissages et des usages se réalise partiellement à l'inverse du sens traditionnel, des enfants vers les parents (Cordier, 2015). Ce processus, conjoint à celui de socialisation, est nommé « rétro-socialisation », confirmant le caractère profondément interactif

et permanent des processus socialisateurs. Plusieurs opportunités de partages et d'échanges sont donc à disposition des parents comme des enfants pour équilibrer cette dialectique je/nous et continuer de faire famille de façon épanouissante avec les objets connectés.

L'équipe-projet du
GTNum ELN

Références bibliographiques

Aarsand, A. (2007). Computer and video games in Family Life : The digital divide as a resource in intergenerational interactions. *Childhood*, vol. 14, p.235-256.

Cordier A. (2023). *Grandir informés : Les pratiques informationnelles des enfants, adolescents et jeunes adultes*. C & F Editions.

Cordier, A. (2015). *Grandir connectés : Les adolescents et la recherche d'information*, C & F Editions.

Coyne, S., Pailla-Walker, L., Fraser, A., Fellows, K., Day, R. (2014). Media Time = Family Time. Positive media use in families with adolescents. *Journal of Adolescent Research*, n°5, vol.29, p.663-668.

Havard-Duclos, B., Pasquier, D. (2018). Faire famille avec internet : Une enquête auprès de mères de milieux populaires », *Enfances Familles Générations*, n°31.

Disponible sur : <https://journals.openedition.org/efg/5527>

Jochems, S., Balleys, C., Martin, O. (2018). Familles contemporaines et pratiques numériques : quels ajustements pour quelles normes ?. *Enfances Familles Générations*, n°31, Disponible sur : <https://journals.openedition.org/efg/6094>

Merklé, P., Octobre, S. (2012). La stratification des pratiques numériques des adolescents », *RESET* n°1, p.25-52. Disponible sur : <http://reset.revues.org/129>

Octobre, S. (2014). *Deux pouces et des neurones : Les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*. Paris : La Documentation Française.

Open, Unaf, Médiamétrie (2019). *La parentalité à l'épreuve du numérique : Rapport d'enquête*. Disponible sur : [4](https://www.mon-enfant-et-les-ecrans.fr/wp-content/uploads/2020/02/Rapport-</p></div><div data-bbox=)



OPEN UNAF La-parentalite%CC%81-et-le-nume%CC%81rique LV.pdf

Pasquier, D. (1999). *La culture des sentiments : L'expérience télévisuelle des adolescents*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme.

Pasquier, D. (2018). *L'internet des familles modestes : Enquête dans la France rurale*. Presses des Mines.

Pasquier, D. (2018). *L'internet des familles modestes : Enquête dans la France rurale*, Paris, Presses des Mines, 2018.

Pharabod, A-S. (2004). Territoires et seuils de l'intimité familiale : Un regard ethnographique sur les objets multimédias et leurs usages dans quelques foyers franciliens. *Réseaux*, n°123.

Singly, F. de (2006). *Les Adonaissants*. Paris : Armand Colin.

Singly, F. de, Ramos, E. (2010). Moments communs en famille. *Ethnologie française*, n°40.



Les Notes de Veille ELN – Juin 2023

GRAND OUEST (ESO)

- Danic Isabelle (Sociologie)
- Hardouin Magali (Géographie sociale)
- Metterie Sandrine (Ingénierie pédagogique)



HAUTS-DE-FRANCE (DRANE SITE DE LILLE)

- Senellart Philippe
- Detève David

GRAND EST (CREM)

- Cordier Anne (SIC)
- Dupret Camille (Sciences du Langage)
- Germain Suzie (Ingénierie pédagogique)



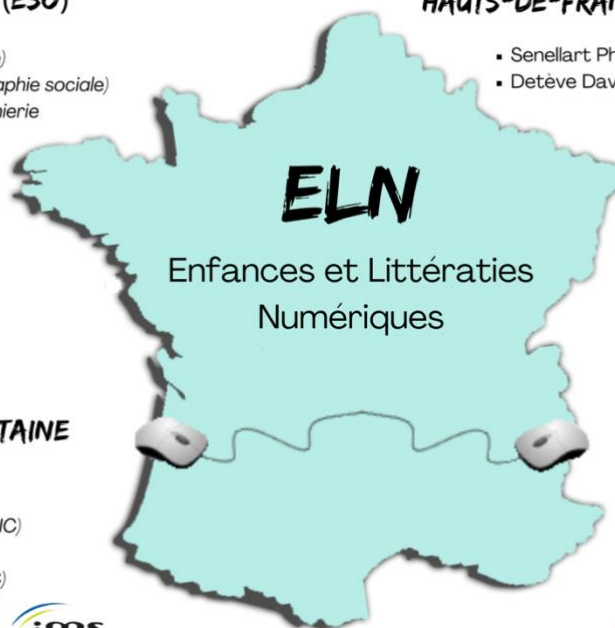
SUD (EPSYLON, CLLE, LERASS)

- Sahut Gilles (SIC)
- Tartas Valérie (Psychologie)
- Tricot André (Ingénierie pédagogique et psychologie)
- Volckaert-Legrier Olga (Psychologie)



NOUVELLE-AQUITAINE (IMS)

- Beckmann Valentine (SIC)
- Cappellet Camille (SIC)
- Dussarps Clément (SIC)
- Soumagnac Karel (SIC)



Le projet ELN est un GTnum, Groupe Thématique Numérique (2020-2023), financé par la Direction du numérique pour l'éducation (MENJ).

Il est animé par Anne Cordier, UR 4376 CREM, et André Tricot, EA 4556 EPSYLON.

L'équipe-projet est composée de André Tricot, Anne Cordier, Camille Cappellet, Camille Dupret, Clément Dussarps, Gilles Sahut, Isabelle Danic, Karel Colin-Soumagnac, Magali Hardouin, Olga Volckaert-Legrier, Philippe Senellart, Sandrine Metterie, Valentine Mazurier et Valérie Tartas.

Stagiaire en ingénierie pédagogique : Suzie Germain.

Informations complémentaires sur les #GTnum :

<https://eduscol.education.fr/2174/enseigner-et-apprendre-avec-la-recherche-les-groupes-thematiques-numeriques-gtnum>

<https://edunumrech.hypotheses.org/tag/gtnum>



<https://edunumrech.hypotheses.org/credits>